



## *La Confédération en quête d'un drapeau national*

*par Donald E. Collins*

La Confédération sudiste était une terre de drapeaux. En l'espace de quatre ans, trois drapeaux nationaux et militaires symbolisèrent la nation confédérée. En outre, les sept Etats qui firent sécession et qui revendiquèrent leur indépendance jusqu'à la formation de la Confédération utilisèrent soit leur propre drapeau soit le drapeau de leur Etat, ce qui revenait au même, sans oublier les différents drapeaux régimentaires auxquels les soldats étaient souvent plus attachés qu'à leur bannière nationale. La création d'un drapeau national acceptable par tous s'avéra une tâche difficile car chaque nouvelle proposition fut presque immédiatement rejetée ou souleva des polémiques. Différentes versions virent le jour pendant l'existence de la Confédération, le modèle définitif n'étant adopté que lorsque celle-ci s'écroula sous le poids des armées du Nord.

Le *Richmond Daily Examiner* du 3 mars 1863 décrit la passion du Sud pour un drapeau national qui, même au cœur d'une guerre pour sa survie, exigeait une attention particulière: « *L'homme cherche toujours un symbole auquel il peut se rallier. Pour lui, il devient mystique et divin en tant qu'emblème de la puissance et de la gloire de son pays, pour lequel il se battra et mourra fièrement. Les symboles qui appartiennent à une cause perdue et enterrée subsistent dans la mémoire de ses fidèles adhérents ... Tel est le test majeur d'un grand peuple qui fera et osera tout pour son drapeau sacré* ». Le même journaliste poursuivit avec les mots de Carlyle qui prétendait avoir « *connu cinq cents soldats [qui avaient été] transformés en viande pour corbeau pour [défendre] un simple morceau de coton glacé, qu'ils appelaient leur drapeau et dont la vente n'aurait pas rapporté trois sous sur n'importe quel marché* ».<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Richmond Daily Examiner*, 3 mars 1863.

Ainsi, pendant quatre longues années, un demi-million de Sudistes combattirent et des milliers périrent pour un morceau de tissu de quelques dollars, mais qui symbolisait le cœur et les idéaux d'une Confédération pour laquelle mourir valait effectivement la peine. L'enthousiasme pour un drapeau national sudiste commença en 1860 avec les premiers murmures de sécession en Caroline du Sud et ne disparut qu'en raison de la défaite militaire des armées du Sud.

### ***Le drapeau de Samuel F. B. Morse***

Dès l'élection d'Abraham Lincoln à la présidence des Etats-Unis, en 1860, la sécession et la guerre civile semblèrent inévitables. Il y aurait deux pays avec la même histoire, dont chacun d'eux revendiquait une égale fierté égale. Le Nord resterait officiellement les « Etats-Unis », mais le Sud créerait son propre pays à l'image de celui qu'il quittait. Il y aurait de ce fait, deux Etats-Unis : un nordiste et un sudiste.

C'est peut-être cette similitude qui incita quelques esprits éclairés à croire tout aussi fortement à une inévitable réunification. La rupture ne serait que temporaire, mais si elle devenait permanente, les deux parties n'oublieraient pas leur patrimoine commun et s'uniraient pour le défendre. Samuel F.B. Morse était un de ces hommes. Déjà célèbre pour son code télégraphique, il était devenu un ardent partisan de la paix. Si le pays devait être divisé, alors la Bannière étoilée, sous laquelle le Nord et le Sud avaient les mêmes intérêts, devait également se scinder en parts égales entre les deux nations auparavant unies. Lorsque les Etats sécessionnistes se réunirent pour sélectionner un drapeau national, de nombreux délégués étaient du même avis que Morse qui affirma qu'aucun camp ne pouvait s'approprier la Bannière étoilée parce qu'ils avaient partagé ses victoires et ses défaites. C'était gravé dans leur mémoire collective.<sup>2</sup> Aucune des parties ne pouvait se l'approprier. En cas de menace commune ou de réunification, les deux drapeaux pourraient se refondre en un seul et reformer l'ancienne nation. Comme le précisa Morse : « *Une fois que la vieille bannière, honorée à travers le temps et léguée par les honorables ancêtres de chaque Etat, flottera sous la brise dans son entièreté originale, comme point de ralliement pour une défense commune, un cri de bienvenue retentira du Rio Grande au Maine et de l'Atlantique au Pacifique, et ravivera dans les cœurs patriotiques des deux confédérations l'aspiration fraternelle à l'ancienne union* ». <sup>3</sup>

La prédisposition des Sudistes à s'accrocher à la Bannière étoilée était forte. Dans son discours d'adieu à ses collègues du Sénat des Etats-Unis, le sénateur John Slidell de Louisiane déclara avec véhémence : « *chaque mer sera essaimée par notre milice de l'océan, avec la Bannière flottant au-dessus de leurs têtes - car nous n'avons pas l'intention de renoncer à ce drapeau sans une lutte sanglante. Il est le nôtre autant que le vôtre* ». Ce sentiment n'était pas unique comme le rapporta le *New York Herald* : « *Laissez le [Sud] ... conserver la Bannière étoilée ... Elle continuera d'y flotter ainsi que dans les Etats-Unis du Nord ... Qu'elle flotte longtemps. Avec des rayures similaires, les deux drapeaux ne différeront que par le nombre et la splendeur de leurs étoiles* ». <sup>4</sup>

<sup>2</sup> Lucile L. Dufner, *The Flags of the Confederate States of America* (MA thesis, University of Texas, 1944), 1.

<sup>3</sup> *Ibid*, 2; Benjamin J. Lossing, *The Pictorial Field Book of the Civil War in the United States of America*. Vol. 1. New Haven, CT: Geo. H. Lester, 1878, 246.

<sup>4</sup> Reproduit dans le *Montgomery Weekly Post*, 27 février 1861.

## **Les drapeaux de sécession des Etats**

La conception du drapeau confédéré présenta d'éminentes difficultés pour les ardents sécessionnistes qui s'étaient longtemps opposés à un gouvernement nordiste qu'ils qualifiaient d'oppressif. Elle serait également difficile pour les nombreux conservateurs qui s'étaient dressés contre la sécession et qui avaient suivi à contrecœur leur Etat dans la Confédération. Représentant ces derniers, William Porcher Miles de la Caroline du Sud, déclara que depuis son enfance, il détestait la Bannière étoilée en tant que drapeau d'un gouvernement auprès duquel les Sudistes avaient espéré trouver justice et protection. « *Le drapeau de l'Etat est plus cher à mon cœur que le drapeau fédéral car ce fut sous ce drapeau que se déroulèrent les batailles de Fort Moultrie, de King's Mountain et de Cowpens* ». <sup>5</sup>

## **Les drapeaux « nationaux » des Etats**

La nécessité d'une bannière symbolisant leur nouveau pays s'imposa dès les premières sécessions car les Etats dissidents proposèrent un considérable échantillonnage de drapeaux. Lorsque la Caroline du Sud quitta l'Union, Columbia et Charleston virent déferler une vague de drapeaux, qui manifestait la volonté de cet Etat à faire cavalier seul. Sur ces étendards étaient brodés des slogans tels que : *La Caroline du Sud ira seule ; Dieu, Liberté et les Etats ; Maintenez les armes, garçons de Palmetto ; Hourrah pour la confédération sudiste ; Frappez maintenant ou jamais pour l'indépendance ; Au revoir, Yankee Doodle et Mort à tous les abolitionnistes, enterrons la carcasse morte de l'Union*. <sup>6</sup> Les éléments essentiels de tous les futurs drapeaux nationaux confédérés furent élaborés par la convention de sécession de la Caroline du Sud. Le 20 décembre 1860, celle-ci adopta une bannière en soie rouge avec une croix bleue et quinze étoiles représentant les quinze Etats esclavagistes. La grande étoile centrale représentait la Caroline du Sud. Un palmier et un croissant étaient placés sur le fond rouge. <sup>7</sup>

Le 26 janvier, le gouverneur de la Louisiane, Thomas O. Moore, entra dans le hall de sa convention de sécession, muni d'un drapeau sur lequel figurait un pélican. Toutefois, la Commission du Drapeau le désapprouva parce que cet oiseau « *était disgracieux, avait de sales habitudes, était crasseux et de nature lâche* ». Le 11 février 1861, la convention louisianaise adopta un drapeau d'Etat doté de quatre rayures bleues et blanches, de trois rayures rouges et d'une étoile jaune. <sup>8</sup>

Quand l'Alabama eut adopté son ordonnance de sécession, une foule se rassembla en face du capitol. Au sein de celle-ci, les femmes de Montgomery agitaient le drapeau qu'elles avaient fabriqué en prévision de l'ordonnance de sécession. <sup>9</sup> Des sept premiers Etats confédérés, seule la Géorgie utilisa les couleurs de son Etat.

Bien que les Etats sécessionnistes fussent temporairement souverains, ils n'avaient aucune intention de le demeurer. Leurs drapeaux « nationaux » le resteraient jusqu'à la formation d'une autre union d'Etats. Le véritable objectif des Etats sécessionnistes était l'association des quinze Etats sudistes au sein d'une Confédération dans laquelle

<sup>5</sup> *Montgomery Weekly Advertiser*, 20 février 1861.

<sup>6</sup> Dufner, 6; George H. Preble, *History of the Flag of the United States of America*. 4<sup>th</sup> ed. Vol. 2. Boston: Houghton, Mifflin and Company, 1894, 495.

<sup>7</sup> Dufner, 4, figure 4, plate 2.

<sup>8</sup> Milo M. Quaife, *The Flag of the United States*. NY: Grossett & Dunlap, 1942, 153; Dufner, 10, Fig 9, Plate III.

<sup>9</sup> Dufner, 7-8; Preble, *History of the Flag*, II, 500.

l'intérêt de tous serait protégé de l'ingérence nordiste. Tandis qu'elles se réunissaient, les conventions de sécession envoyèrent des délégués dans les autres Etats esclavagistes pour les inciter à rallier la Confédération. Dans cet état d'esprit, la convention de sécession de l'Alabama prit l'initiative le 11 janvier 1861 : « ... *Le peuple de l'Alabama, réuni en convention, propose d'inviter les délégués des Etats du Delaware, du Maryland, de la Virginia, de la Caroline du Nord, de la Caroline du Sud, de la Floride, de la Géorgie, du Mississippi, de la Louisiane, du Texas, de l'Arkansas, du Tennessee, du Kentucky et du Missouri à rencontrer ceux de l'Alabama lors d'une convention, le 4 février 1861, dans la ville de Montgomery afin de déterminer le meilleur moyen d'agir de façon concertée et harmonieuse en prenant toutes les mesures souhaitables pour notre paix et sécurité communes* ». <sup>10</sup>

### **Essais et erreurs : la naissance du « Stars and Bars »**

Seulement six Etats sécessionnistes acceptèrent l'invitation de Montgomery, la délégation du Texas arriva trop tard pour participer aux travaux de la convention. Les tâches les plus importantes consistaient en la formation d'un gouvernement fonctionnel et la création d'un drapeau national qui devait flotter avant l'inauguration d'Abraham Lincoln. Cela laissait seulement quatre semaines pour sélectionner ladite bannière.

Les quarante-deux hommes qui se réunirent au capitole de Montgomery, Alabama, étaient essentiellement des conservateurs. Plutôt que d'innover, ils recréèrent le type de gouvernement qu'ils connaissaient bien, celui des Etats-Unis, car son modèle était prêt à l'emploi. Ils remplacèrent rapidement le terme « Convention » par « Congrès », et celui-ci décida de reproduire les « *règles de la Chambre des représentants et du Sénat fédéral* », avec des amendements mineurs. Ils décidèrent également que le vote, au sujet de la sécession, s'opérerait par les Etats plutôt que par des particuliers, « *sur base du principe que nous sommes un Congrès d'Etats indépendants souverains et que nous devons voter ... en tant que tels et non comme des particuliers* ». Les quarante-deux délégués réunis à Richmond préparèrent alors un projet de gouvernement provisoire, basé sur la Constitution des Etats-Unis. Ainsi, au deuxième jour, les représentants des six Etats sécessionnistes déclarèrent officiellement qu'ils formaient le Congrès provisoire des Etats confédérés d'Amérique. <sup>11</sup>

L'importance attribuée à la création d'un drapeau national se vérifie par la priorité que le Congrès provisoire réserva à la formation d'une Commission sur la Bannière et le Sceau de la Confédération avant même l'élection de Jefferson Davis et d'Alexander Stephens à la présidence et à la vice-présidence des Etats confédérés. Cette commission vit le jour le 9 février, après la prestation de serment des membres du Congrès provisoire. Les représentants de chaque Etat furent ensuite invités à formuler des propositions sur la conception du drapeau national. Quand ce fut au tour de la Caroline du Sud de s'exprimer, Christopher Memminger soumit deux drapeaux. Le premier, conçu par « *des personnes de la gent féminine de Caroline du Sud* », comportait sept étoiles représentant les Etats qui avaient déjà fait sécession. <sup>12</sup> Le second, produit par « *un gentleman ... de Charleston ... semble plus approprié que [celui] des jeunes dames ... Il comporte sept étoiles, six pour les Etats déjà représentés à ce Congrès, et la septième pour le Texas dont, nous l'espérons, les députés nous rejoindront bientôt. Il*

<sup>10</sup> LaBree, Ben. *The Confederate Soldier in the Civil War*. Paterson, NJ: Pageant Books, 1959, 11.

<sup>11</sup> *Montgomery Weekly Advertiser*, 13 mars 1861.

<sup>12</sup> *Weekly Montgomery Confederation*, 15 février 1861.

*propose un drapeau qui regroupe les quinze Etats* ». <sup>13</sup> A ce stade, William Porcher Miles de Caroline du Sud proposa la formation d'un comité constitué d'une personne de chaque délégation d'Etat pour concevoir le drapeau confédéré. Cette proposition fut suivie ce jour-là par la conception du sceau, des armoiries et de la devise de la nouvelle nation. La motion fut adoptée et Miles fut choisi pour diriger la Commission du Drapeau et du Sceau. <sup>14</sup>

La nomination de Miles à la présidence de cette commission était logique et fut providentielle. Il avait été l'un des chefs de file du mouvement indépendantiste sudiste après avoir démissionné de la Chambre des représentants américaine, le 13 décembre 1860, pour se consacrer activement à la sécession. Il avait signé l'ordonnance de sécession de son Etat et, en tant que président de l'importante Commission des Affaires militaires, il était l'un des hommes les plus influents de la Chambre confédérée. Si le titre de père du drapeau national confédéré devait être attribué à une personne, un choix écrasant se porterait sur Miles. Son allant et son insistance à promouvoir un drapeau de sa propre conception, en l'occurrence une bannière qu'il avait probablement vue lors de la convention de sécession de la Caroline du Sud, interviendront notoirement lors de l'élaboration des deux derniers drapeaux confédérés.

Cinq des six membres de la commission étaient des activistes sécessionnistes, Jackson Morton de Floride étant la seule exception. Deux d'entre eux avaient été membres du Congrès fédéral : Morton servit au Sénat de 1849 à 1855 et Miles à la Chambre de 1857 à 1860. Le juge Jonathan Shorter démissionna de la commission en août pour devenir gouverneur de l'Alabama. Né en Irlande et élevé dans l'Ohio, Edward Sparrow était membre de la convention de sécession de la Louisiane. James T. Harrison descendait de Benjamin Harrison, un signataire de la Déclaration d'Indépendance. Francis Bartow de Géorgie avait également présidé la Commission militaire et commandait le 8<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Géorgie. Il décéda le 21 juillet 1861 à la bataille de First Manassas, et sa mort contribua au revirement de l'opinion publique en faveur de l'étendard qu'il avait aidé à sélectionner. Le délégué du Texas arriva le 2 mars, à temps pour voter sur le choix du drapeau, mais il ne participa pas au développement de son projet. En conséquence, la définition du premier drapeau national incombait seulement à six Etats.

La création d'une commission chargée de choisir un drapeau émanait du Congrès car certains de ses membres avaient déjà reçu des projets et des modèles provenant de la population de leur Etat. En effet, les annonces placées dans les journaux sudistes, qui demandaient d'envoyer des projets à la réunion de Montgomery, avaient motivé beaucoup de gens. Les propositions les plus diverses inondèrent donc la Commission du Drapeau et parvinrent également à d'autres membres du Congrès provisoire. Avant même que les délégués se rencontrassent, l'organisation du gouvernement sudiste et l'élaboration de son drapeau national avaient engendré la fièvre. Lorsque les délégués arrivèrent à Montgomery, ils constatèrent que des projets relatifs à de nouvelles couleurs nationales les y avaient précédés. Dès le 29 décembre 1860, la presse sécessionniste publia des suggestions : « *Pour combattre, nous avons besoin d'une bannière qui symbolisera notre cause et ... [sa] gloire* ». Le modèle incorporant quinze étoiles disposées en croix apparut dans le *New Orleans Crescent* du 3 janvier 1861 et

<sup>13</sup> *Montgomery Weekly Advertiser*, 13 mars 1861.

<sup>14</sup> *Weekly Montgomery Confederation*, 15 février 1861.

illustre la conviction unanime que la nouvelle Confédération inclurait les quinze Etats sudistes.<sup>15</sup>

Les annonces parues dans la presse sudiste provoquèrent un engouement artistique et un sentiment de fierté pour les efforts déployés par les pères fondateurs de la nouvelle nation. Le tout premier projet connu et soumis à l'examen des délégués fut sans doute le plus artistique. Il s'agissait d'une aquarelle peinte par Hamilton Couper le 1<sup>er</sup> février 1861, trois jours avant l'ouverture de la convention de Montgomery. Flottant au-dessus de Fort Sumter, avec le port de Charleston et un ciel bleu ensoleillé en arrière-plan, le drapeau comportait sept rayures rouges, blanches et noires, une pour chacun des Etats sécessionnistes. Le tissu était blanc, avec des croix rouges et noires qui s'entrecoupaient sous une étoile placée en son centre.<sup>16</sup>

Le 4 mars 1861 était la date ultime que s'était fixée la Commission du Drapeau car le gouvernement provisoire entendait faire flotter ses nouvelles couleurs le jour et, si possible, au moment précis de l'inauguration d'Abraham Lincoln à la présidence des Etats-Unis. Cela laissait au comité presque quatre semaines pour dépouiller les lettres et évaluer les projets en provenance du Sud, qui inondaient le Congrès provisoire.<sup>17</sup>

Beaucoup de projets de bannière nationale ne parvinrent pas à la Commission du Drapeau car leurs auteurs les expédièrent à d'autres délégués qui, les uns après les autres, les présentèrent au Congrès provisoire, parfois en plusieurs exemplaires. Les archives du Congrès indiquent qu'entre le 9 février et le 4 mars, ces doubles emplois se produisirent au moins à vingt-six reprises. Le 16 février, le parlementaire Thomas J. Withers de Caroline du Sud se vanta d'avoir été le premier à recevoir un projet et à le soumettre à la Commission du Drapeau.<sup>18</sup>

En réaction à ce phénomène et par crainte d'offenser les candidats dont le nom ne serait pas mentionné au Congrès, les membres de la Commission incitèrent le président Miles à faire une déclaration visant à apaiser les éventuelles frustrations. Miles expliqua qu'un « *très grand nombre de projets étant soumis quotidiennement à la commission ... tous ne sont pas officiellement soumis au Congrès* ». <sup>19</sup>

Le Congrès émit une proposition qui annihila presque le travail de la Commission du Drapeau. Le désir de concevoir un étendard proche de celui des Etats-Unis était profondément ancré dans l'esprit de nombreux Sudistes à l'intérieur et à l'extérieur du Congrès provisoire. Le 12 février, Walker Brooke, un délégué du Mississippi, haussa le ton dans une tentative de forcer la main de la Commission du Drapeau. La Bannière étoilée était, insista-t-il, « *avant tout un drapeau sudiste ... baignant dans le sang du Sud ... et immortalisé par la Star Spangled Banner ... une chanson écrite par un Sudiste à bord d'un navire de guerre britannique qui bombardait un fort sudiste* ». Par conséquent, il proposa « *de contraindre la Commission du Drapeau et du Sceau de la Confédération à adopter un drapeau aussi proche que possible de celui des Etats-Unis, mais en y apportant les modifications qui les distingueraient facilement l'un de l'autre, et en adaptant les étoiles et les rayures au nombre d'Etats de la Confédération* ». <sup>20</sup>

Miles s'en offusqua et il s'opposa aussitôt à cette résolution qui empêcherait sa commission de poursuivre ses travaux. C'était, fit-il valoir, inacceptable pour deux

<sup>15</sup> *New Orleans Daily Crescent*, 3 janvier 1861.

<sup>16</sup> U. S. National Archives. Record Group 109, "Designs for flag, CS Army".

<sup>17</sup> Frank G. Carpenter, *The Confederate Flag*, Lippincott's Magazine of Popular Literature and Science, (April 1885), 400; E. Merton Coulter, *The Confederate States of America, 1861-1865* (Baton Rouge, 1950), 191.

<sup>18</sup> *Charleston (SC) Mercury*, 16 février 1861; Carpenter, *Confederate Flag*, 400.

<sup>19</sup> *Charleston Mercury*, 19 février 1861.

<sup>20</sup> *Montgomery Weekly Advertiser*, 20 février 1861.

raisons : tout d'abord, cette résolution était une ingérence dans le travail de sa commission, ensuite il soutint que la Bannière étoilée demeurait « *l'emblème d'un gouvernement hostile et tyrannique* ». Miles avertit que si cette résolution passait, il quitterait la commission dont la tâche était d'examiner toutes les suggestions, d'en délibérer, de comparer les points de vue et de les soumettre à l'approbation du Congrès. « *Mais si l'on nous contraint de proposer un certain type de drapeau, j'estime que nous sommes une commission 'fenetus efficio' totalement privé d'initiatives* ». <sup>21</sup>

Les objections de Miles étaient d'ordre personnel autant que procédural. « *Depuis mon enfance, partout où je l'ai aperçu, j'ai senti qu'il n'était pas le drapeau du gouvernement auprès de qui nous pourrions trouver justice et protection, ... [le] drapeau de l'Etat est plus cher à mon cœur que le drapeau fédéral car ce fut sous ce drapeau que se déroulèrent les batailles de Fort Moultrie, de King's Mountain et de Cowpens* ». Miles poursuivit son discours en demandant au Mississippien de retirer sa résolution. « *A la suggestion d'un ami* », Brooke accepta tout en se réservant le droit de la réintroduire ultérieurement. <sup>22</sup>

Le premier travail de la Commission consista à trier les centaines de projets soumis par des écoliers et des hommes et femmes de toutes provenances. Certains étaient des esquisses grossières au crayon sur du carton ou au dos d'enveloppes, d'autres des petits morceaux de soie brodée, d'autres encore des grandes broderies sur toile ou d'autres supports. Les projets relevaient autant du pragmatisme que de l'oeuvre artistique. On pouvait admirer l'œil de Dieu posé sur le Sud, des aigles perchés ou en vol, le soleil s'élevant sur l'horizon, des emblèmes héraldiques, des croix, des palmiers, des balles de coton, des cœurs, un château entouré d'étoiles et même un drapeau avec un différent motif sur chaque face, ce qui était impossible à fabriquer en série. <sup>23</sup>

Les propositions qui s'inspiraient du drapeau des Etats-Unis étaient les plus fréquentes. Elles incorporent d'étroites ou de larges bandes disposées verticalement, horizontalement, formant des angles et même des cercles ou des ovales. Une pièce bleue, qui s'étendant du coin supérieur gauche au centre, épousait des formes carrées, rectangulaires, ovales ou créait des vagues. Le positionnement des étoiles variait suivant leur modèle et leur taille. Généralement on retrouvait le rouge, le blanc et le bleu de la Bannière étoilée dans une disposition très variée des couleurs.

Lors de son ultime délibération, la Commission du Drapeau ne réussit pas à s'entendre sur un projet définitif et, le 4 mars 1861, elle en soumit quatre au Congrès provisoire qui en débattit à huis clos. Le premier était un drapeau rouge avec un cercle bleu en son centre. Le deuxième présentait un nombre inconnu de rayures horizontales rouges et bleues sur un fond bleu parsemé d'étoiles. Le troisième avait été conçu par Miles, le président de la Commission. Quoique rejeté par le Congrès provisoire, il s'imposera ultérieurement sous la forme du célèbre *Battle Flag* de l'armée et sur les second et troisième drapeaux nationaux. La seule différence entre le projet de Miles et le *Battle Flag* résidait dans la forme, le premier étant rectangulaire et le second carré. Le quatrième projet était le *Stars and Bars*, que le Congrès provisoire retint à l'issue d'une session à huis clos. Les quatre modèles en lice furent reproduits en « *nombre considérable* » et exhibés dans le hall du Congrès pour examen par ses délégués. <sup>24</sup>

<sup>21</sup> *Ibid.*

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> *Survey of the original designs for the Confederate National Flag*. U. S. National Archives, Record Group 109.

<sup>24</sup> Dufner, 31-32; *Letter, William Porcher Miles to Pierre Beauregard*, 27 août 1861, Museum of the Confederacy, Richmond, VA.

Une heure ou deux après la sélection du premier drapeau national, une certaine Letitia Tyler en cousit personnellement le premier exemplaire. Elle était la petite-fille de l'ancien président John Tyler qui sera élu au Congrès confédéré permanent.<sup>25</sup> Ainsi, le Congrès provisoire avait respecté l'échéance qu'il s'était fixée pour faire claquer pour la première fois les couleurs officielles de la Confédération : l'inauguration d'Abraham Lincoln à la présidence des Etats-Unis. Un anneau de fumée produit par le tir d'un canon sembla de bon augure pour la Confédération et son nouveau drapeau. Cependant, ce ne fut pas le cas.

### ***Une erreur compréhensible : le « Stars and Bars »***

Les premières critiques sur le nouveau drapeau émanèrent paradoxalement de la Commission du Drapeau et du Sceau. Dans son rapport du 5 mars au Congrès provisoire, elle le recommanda comme premier drapeau national en dépit de sa désapprobation pour tout ce qui ressemblait à la Bannière étoilée. Cette commission écrivit : « *Quel que soit le sentiment d'attachement pour la Bannière étoilée (un attachement que notre commission ne partage pas) ... il est évident que nous ne pouvions pas conserver le drapeau du gouvernement dont nous nous sommes retirés ... sans rencontrer de nombreuses et évidentes difficultés pratiques* ». Peu enthousiaste, ladite commission estima devoir concéder « *ce qui semblait le désir fort de conserver au moins des éléments de l'ancienne Bannière étoilée* ». Il est révélateur qu'en recommandant le drapeau que les délégués au Congrès provisoire avaient sélectionné le jour précédent, la commission n'utilisa pas les termes *bars* et *stripes* (barres et rayures). Son style fut plus emphatique : « *... Champ rouge avec un espace blanc se diffusant horizontalement au travers du centre* ».<sup>26</sup>

Bien que de nombreuses publications actuelles mentionnent que le *Stars and Bars* fût officiellement adopté comme le premier drapeau national de la Confédération, cela est hautement improbable. E. Merton Coulter et d'autres historiens soulignent de manière convaincante que les dirigeants confédérés étaient si soucieux de faire flotter un drapeau au jour et à l'heure de l'inauguration d'Abraham Lincoln à Washington, qu'ils admirent néanmoins que les recommandations de la Commission du Drapeau étaient pertinentes. Toutefois, ladite commission avait effectivement recommandé ce drapeau à contrecœur après que le Congrès l'eut sélectionné durant sa session à huis clos. Le 14 février 1861, le Congrès provisoire résolut de déléguer au futur Congrès permanent la responsabilité de statuer définitivement sur le choix d'un drapeau national.<sup>27</sup> Comme il n'existe aucune preuve de l'existence d'un tel débat, le *Stars and Bars* demeura le drapeau national non officiel de la Confédération durant les vingt-six mois qui suivirent l'élection de Lincoln.

### ***Le besoin d'un changement : l'erreur est reconnue***

La plupart des Sudistes se trouvèrent a priori satisfaits du *Stars and Bars* en raison de sa ressemblance avec les anciennes couleurs américaines dont ils gardaient un bon

<sup>25</sup> Dufner, 31-32.

<sup>26</sup> Dufner, 27-29; Walter A. Montgomery, *Flags of the Confederacy*, Confederate Veteran, mai 1916, XXIV, no. 5, pp. 197-198.

<sup>27</sup> E Merton Coulter, *The Flags of the Confederacy*, p. 193; Devereaux D. Cannon, Jr. *The Flags of the Confederacy*, St. Jukes Press and Broadfoot Publishing, 1988, 9-10.

souvenir. Toutefois, la lune de miel ne dura que jusqu'au premier sang versé par le Sud. Le 12 avril 1861, l'ordre de Lincoln de réapprovisionner Fort Sumter déclencha le premier engagement réel de la guerre puisque le général confédéré Pierre G. T. Beauregard ordonna à ses batteries d'ouvrir le feu sur le fort. La levée de 75.000 volontaires par Lincoln pour mater la rébellion entraîna davantage de sécessions et les deux camps mobilisèrent leurs forces.

Un changement de drapeau s'imposa, même pour les premiers partisans du *Stars and Bars*, à la suite de la bataille de First Manassas. Au cours de celle-ci, les Confédérés manquèrent d'ouvrir le feu sur leurs propres troupes parce qu'ils ne discernaient pas si celles qui marchaient dans leur direction étaient les leurs ou celles des Fédéraux. La solution exigeait la création d'un drapeau spécifique qui puisse se différencier de celui de l'ennemi sur le champ de bataille. Le général Beauregard, qui commandait les forces rebelles, comprit le problème après un incident presque fatal, le 21 juillet 1861, quand il repéra des troupes non identifiées qui se dirigeaient vers lui. Il n'y avait à ce moment-là qu'une brise légère et le drapeau de la colonne inconnue pendait sur sa hampe. Beauregard tenta vainement d'identifier les couleurs des troupes en question. Il utilisa son télescope à plusieurs reprises puis le transmit à d'autres officiers en leur demandant d'identifier la bannière des troupes qui avançaient vers eux. Quoique très inquiet, le général prit la décision de maintenir sa position. Soudain le vent se leva et découvrit les couleurs non identifiées. C'était la bannière confédérée, le *Stars and Bars*.<sup>28</sup>

A cause de cet incident et de la fumée dégagée par le tir de ses propres troupes, qui estompait les couleurs amies et ennemies à longue distance, Beauregard conclut que la cause du Sud ne devrait plus jamais être menacée de cette manière. Souhaitant obtenir un avis pour un drapeau national plus distinctif, il se tourna vers le colonel Miles. Celui-ci avait servi sous son commandement pendant l'été de 1861 et, plus important, avait présidé la Commission du Drapeau et du Sceau. A la fin d'août, avant de quitter l'armée pour incorporer le Congrès, Miles décrivit à Beauregard son projet de drapeau avec la croix de Saint André, celui que le Congrès provisoire avait rejeté. Il douta toutefois obtenir plus de succès en exhortant le Congrès à priver Richmond du *Stars and Bars* qui avait flotté sur Montgomery le mois précédent.<sup>29</sup>

Après avoir décrit les préoccupations de Beauregard, Miles soumit une fois de plus son projet à la Commission du Drapeau. Celle-ci persista à le rejeter par quatre voix contre une. Beauregard aborda ensuite son supérieur, le général Joseph E. Johnston, et lui proposa une voie différente : cette fois, le drapeau de Miles serait uniquement à usage militaire. *« J'ai écrit [à Miles] que nous devrions avoir deux drapeaux - un drapeau de paix ou de parade et un drapeau de guerre qui sera uniquement utilisé sur le champ de bataille ... mais comment allons nous demander au ministère de la Guerre un approvisionnement de drapeaux régimentaires rouges avec deux barres se croisant en diagonale sur lesquelles doivent figurer des étoiles. Les bords de ces drapeaux devront se prolonger par une frange blanche, jaune ou dorée ? Nous pourrions ensuite distinguer nos amis de nos ennemies sur le champ de bataille ».*<sup>30</sup>

Lorsque le haut commandement de l'armée de Virginie se réunit en septembre, tous ses membres approuvèrent le modèle proposant la croix de Saint André. Johnston suggéra en outre qu'il fût carré et ainsi mieux proportionné et Beauregard approuva. Les

<sup>28</sup> Dufner, 41; La Bree, *The Confederate Soldier*, 47.

<sup>29</sup> Coski, *The Confederate Battle Flag in Historical Perspective, Confederate Symbols in the Contemporary South*, Gainesville: University Press of Florida, 2000, 92.

<sup>30</sup> Coski, *The Confederate Flag*, 92.

régiments touchèrent leurs nouveaux drapeaux le 28 novembre 1861, au cours d'une cérémonie à Centreville, en Virginie. La croix de Saint André gagna en popularité auprès des autres armées confédérées au fur et à mesure de leurs succès sur les champs de bataille. La bannière de Miles et de Beauregard se répandit si vite dans le Sud qu'elle figura sur les deuxième et troisième drapeaux nationaux. Cependant, il fallut encore du temps avant que le Congrès provisoire acceptât un autre projet qu'une réplique approximative de la Bannière étoilée.

En attendant, le rejet d'un symbole national qui rappelait l'ennemi accrut la volonté d'utiliser un nouveau drapeau national au siège du gouvernement et parmi la population. Sans cesse, la presse sudiste ressassa la nécessité de marquer la différence entre les couleurs de la Confédération et celles des Etats-Unis. Miles persista donc à recommander son propre drapeau au Congrès. Dans sa lettre du 12 août 1861 au révérend R.S. Trapier qui soutenait publiquement ses efforts, il informa ses concitoyens de Caroline du Sud que le Congrès n'était pas encore prêt à abandonner la Bannière étoilée. Sa propre commission, affirma-t-il, n'avait « *aucune sympathie pour cette volonté* » de ne pas modifier le drapeau. Il formula néanmoins l'espoir que cet entêtement s'effriterait. « *La commission n'a aucun pouvoir sur le sujet. Cette entité est 'functus officio'* ». Le seul espoir de changement, suggéra Miles, résiderait dans une pétition adressée au Congrès pour un nouveau drapeau. « *Si, comme on le suppose, ce sentiment est tellement partagé* » dans les Etats, les gens devraient honorer le Congrès. Toutefois, si ce sentiment n'est pas encore assez vigoureux pour promouvoir un changement, alors « *on ne peut pas en espérer à l'heure actuelle* ». Miles précisa encore que le Congrès ne se montrerait pas favorable à ces pétitions si la première d'entre elles émanait de la Caroline du Sud car elle était considérée comme l'Etat sécessionniste le plus radical.<sup>31</sup>

L'avis de Miles sur l'humeur du Congrès s'avéra cependant incorrect. Quelques semaines après son courrier pessimiste à Trapier, un changement d'attitude s'opéra dans le bon sens. Le 28 août, environ un mois après l'incident de Manassas, causé par la similarité des drapeaux des deux factions, il soumit au Congrès une résolution invitant la Commission du Drapeau et du Sceau à « *enquêter sur l'opportunité de modifier le drapeau confédéré afin de mieux le distinguer de celui des Etats-Unis* ». <sup>32</sup> Le Congrès l'approuva. Bien que la raison de ce changement d'attitude soit inconnue, il ne fait aucun doute que la confusion des drapeaux à Manassas joua un rôle important.

En novembre, seulement sept mois après l'inauguration du *Stars and Bars* à Montgomery, le *Richmond Dispatch* prétendit qu'une sorte de consensus confortait l'idée que le drapeau actuel « *ne demeure pas le drapeau permanent de la Confédération* ». <sup>33</sup> Un mois plus tard, le même journal souligna l'erreur du Sud dans le choix de ses premières couleurs nationales, la qualifiant de « *naturelle mais pernicieuse bévue* ». Le Sud avait adopté une partie de « *ce cher vieux chiffon* », en se fondant sur la certitude que la Bannière étoilée serait partagée entre l'Union et la Confédération. Selon lui, la nouvelle nation avait clairement droit à de sept à onze des étoiles, et à trois ou quatre rayures. Il soutint que leur association dans le *Stars and Bars* avait été « *d'une honnêteté sans faille* ». <sup>34</sup> Cependant, comme l'avait démontré l'incident de Manassas, la

<sup>31</sup> Letter from William Porcher Miles to Rev. R. S. Trapier, 12 août 1861. Museum of the Confederacy, Richmond, VA.

<sup>32</sup> Vol. 1, *Provisional Congress*, 28 août 1861.

<sup>33</sup> *Richmond Dispatch*, 14 novembre 1861.

<sup>34</sup> *Richmond Dispatch*, 7 décembre 1861.

possibilité de distinguer les amis des ennemis était l'objectif majeur d'un étendard. Or, dans ce domaine, le drapeau actuel avait failli. « *Dans toute guerre, il a toujours été important que les emblèmes des combattants fussent distincts. Nos ennemis et nous sommes de la même race, de la même couleur et du même teint, nous parlons la même langue, portons les mêmes vêtements et sommes de corpulence similaire ... Comme notre apparence générale est identique, nous devons compter uniquement sur des symboles pour nous distinguer les uns des autres* ». La Confédération connaissait le drapeau contre lequel elle devait se battre et, en adoptant une réplique quasi conforme, elle avait clairement commis une erreur.<sup>35</sup>

D'autres journaux confortèrent la volonté croissante de remplacer le *Stars and Bars*. Le 21 octobre, rapportant des rumeurs à ce propos, le *Natchez Courier* reprit la suggestion du juge Porter de l'Alabama. Celui-ci proposait de substituer le drapeau hissé par Kosciusko en Pologne, après la révolution américaine, à l'actuel drapeau qui « *empruntait trop à celui du Nord et y est associé par ses rayures* ». <sup>36</sup> Le *Charleston Mercury* souligna que « *tous les journaux débattent du type de drapeau permanent que le Sud doit adopter. Un consensus général semble indiquer que le Stars and Bars ne nous conviendra jamais. Il ressemble trop au déshonorant drapeau de Yankee Doodle* ». Un sentiment croissant semblait favoriser le *Battle Flag* qui, « *nous le pensons ... deviendra le drapeau du Sud par acclamation populaire* ». <sup>37</sup>

Comme l'intérêt général se focalisait sur le sujet, des projets émanant du public commencèrent à circuler dans la presse et les lieux de réunion. A l'inverse de la campagne pour le premier drapeau national, qui avait préconisé la prédominance d'étoiles et de rayures, les nouveaux prototypes affichaient des concepts variés. Peu se référaient à l'institution particulière du Sud. Le seul plus ou moins acceptable d'entre eux était un drapeau blanc que tranchait une barre noire transversale. Celle-ci faisait référence au « *nègre au centre* ». La proposition la plus grotesque de cette nature relevait de la plaisanterie. « *Rien ne pourrait être plus typiquement sudiste* » selon le *Charleston Mercury*, « *qu'une buse assise sur une balle de coton, avec une chique de tabac dans la bouche, un petit nègre dans une serre et un palmier dans l'autre* ». <sup>38</sup>

Le besoin de changer son drapeau s'affirma au sein de la population sudiste lorsqu'elle recommença à soumettre de nouveaux projets. Le *Richmond Dispatch* écrivit qu'au nouvel an 1862, la population sudiste avait déjà soumis de nombreux projets. Beaucoup de ceux-ci, y compris les plus laids, passèrent dans la presse afin d'atteindre un large public. Selon le *Richmond Dispatch*, le meilleur projet consistait en une croix bleue entourée d'étoiles sur un champ blanc, avec une bande verticale rouge. <sup>39</sup>

A la suite du succès de la résolution de Miles du 28 août 1861, le Congrès confédéré progressa avec circonspection pendant dix-neuf mois. Il faillit aboutir à deux reprises puis s'enlisa dans son retard. C'est en décembre et en janvier que la problématique refit lamentablement surface au Congrès. Le seul propos émis au sujet de l'affaire se résuma à signaler que des délégués avaient reçu des modèles et qu'ils les avaient transmis à la Commission du Drapeau. Le 31 janvier 1862, le Congrès adopta une nouvelle proposition de drapeau. Elle était identique à celle que Miles avait introduite cinq mois

<sup>35</sup> Dufner, 52; *Richmond Dispatch*, 7 décembre 1861.

<sup>36</sup> *Richmond Dispatch*, 23 octobre 1861.

<sup>37</sup> *Charleston Mercury*, 27 janvier 1862.

<sup>38</sup> *Charleston Mercury*, 4 janvier 1862.

<sup>39</sup> *Ibid.*, Jan. 17, 1862, p. 1; Dufner, 58

plus tôt pour « *enquêter sur l'opportunité* » de changer les couleurs confédérées afin de les « *rendre distinctes de celles des Etats-Unis* ». <sup>40</sup>

Deux semaines plus tard, flanquée de trois nouveaux membres nommés en janvier 1862, la Commission du Drapeau déposa ses conclusions. A l'instar de ce qu'écrivit Miles dans son courrier du 27 août au général Beauregard, ladite commission émit l'opinion que le *Stars and Bars* était uniquement un drapeau provisoire dont l'existence ne devait pas excéder celle du gouvernement provisoire « *auquel il avait été destiné* ». La nécessité d'un changement radical, prononcée par la Commission du Drapeau, s'inscrivait dans ce que Miles avait mentionné dans son rapport du 4 mars 1861. Il avait approuvé le *Stars and Bars* avec réticence car il ressemblait trop au drapeau des Etats-Unis. De plus, « *l'expérience avait prouvé qu'il ne pouvait plus être utilisé au combat sans courir le risque d'envoyer nos hommes dans la confusion la plus totale et les mener au désastre* ». La commission soumit ensuite trois nouveaux projets de drapeau national au Congrès. <sup>41</sup>

Pressé de se débarrasser du *Stars and Bars*, le *Richmond Examiner* du 13 février annonça trop tôt que la Commission du Drapeau avait sélectionné de nouvelles couleurs nationales parmi les conceptions les plus originales qui incorporaient des ruches, des serpents et des temples de la liberté. Le journal précisa que le Congrès avait « *pratiquement approuvé* » le nouveau drapeau, qu'il était de couleur bleue avec quatre étoiles sur un champ rouge et que seule la disposition des étoiles était encore matière à discussions. <sup>42</sup> D'autres journaux doutèrent des affirmations de l'*Examiner*, préférant attendre prudemment l'annonce officielle du Congrès. Néanmoins confiant, l'*Examiner* fit afficher ce prétendu nouveau drapeau dans la capitale. <sup>43</sup>

Les allégations de l'*Examiner* se révélèrent fausses. Lorsque le Congrès se réunit le jour suivant, Jackson Morton de Floride, bien que membre de la Commission du Drapeau, introduisit une motion qui anéantissait tout espoir d'assujettir la validité du drapeau national à la durée du Congrès provisoire. Il était logique, précisa-t-il, que le choix d'un drapeau pour le gouvernement permanent fût laissé à l'appréciation du Congrès de ce gouvernement en cours de formation. La motion fut adoptée par neuf voix contre trois, et le *Stars and Bars* demeura le drapeau de la Confédération pour les quatorze mois suivants. <sup>44</sup>

A la mi-février, le Congrès permanent débattit immédiatement de la question du drapeau. Des commissions du drapeau et du sceau furent créées dans les deux chambres, en vue de l'adoption d'un drapeau et d'un sceau national. Thomas J. Semmes de la Louisiane fut élu président de la Commission de la Chambre des représentants et Alexander R. Boteler de Virginie à la présidence de celle du Sénat. Les mois de février à avril 1862 furent commis à l'examen des anciens et des nouveaux projets de drapeaux. Pratiquement tous ceux-ci contenaient des étoiles de disposition variable.

Le *Charleston Mercury* du 6 mars réitéra ses précédentes allégations : « *Il existe sans le moindre doute un mécontentement général avec le Stars and Bars* », et fit paraître en première page les quatre projets qu'il pensait être pris en considération par le Congrès. Parmi ceux-ci figurait une version rectangulaire du *Battleflag* qui différait de celle de William Porcher Miles par le nombre de ses étoiles, quinze au lieu de treize, et par

<sup>40</sup> *Minutes, Provisional Confederate Congress, fifth session, secret session*, 31 janvier 1862.

<sup>41</sup> *Ibid.* 11 février 1862; *Charleston Mercury*, March 6, 1862.

<sup>42</sup> *Richmond Examiner*, 13 février 1862.

<sup>43</sup> *Charleston Mercury*, 21 février 1862.

<sup>44</sup> *Journal of the Provisional Congress, fifth session*, 14 février 1862.

l'absence d'une bordure blanche en lisière de la croix de Saint André. Selon le *Mercury*, ce drapeau n'était pas éligible pour des raisons d'ordre religieux, à cause « *des Israélites et des Catholiques dans un pays où Eglise et l'Etat sont distincts* ». Un autre modèle, comportant une simple bande noire placée transversalement, fut un des rares prototypes, durant l'histoire de la Confédération, à faire allusion à « *notre foi dans notre Institution particulière* ». Ce drapeau rejetait également « *les éternelles étoiles yankees et les combinaisons de rouge, de blanc et de bleu* ». <sup>45</sup> La Commission ne retint aucun projet rappelant la Bannière étoilée, confirmant ainsi « *notre séparation entière et absolue des Etats-Unis et l'anéantissement complet de tout sentiment indiquant le moindre espoir de reconstruction* ». <sup>46</sup>

Le 19 avril 1862, les commissions du drapeau du Sénat et de la Chambre recommandèrent encore un autre drapeau national permanent. Ce dernier consistait en une croix de Saint André sur un champ rouge au centre duquel figurait un bouclier bleu avec un soleil jaune. Des rayures courtes et longues représentaient le nombre d'Etats de la Confédération. Le sentiment d'avoir enfin trouvé le drapeau recherché se vérifie dans l'abondance de clichés placés dans la presse nordiste et sudiste avec des en-têtes tels que « *Le nouveau pavillon de la Confédération* » et « *Le nouveau drapeau rebelle* ». Le soleil avait été souvent proposé comme l'emblème du Sud, symbolisant entre autres sa situation géographique. Tout en ne caressant pas trop ce projet, le *Charleston Mercury* souligna « *qu'il ne ressemblait en rien au drapeau des Yankees* ». Il sera probablement « *bien accepté par la population* ». <sup>47</sup>

Peut-être que ce manque d'enthousiasme influença son rejet par le Congrès. Comme ce dernier ne proposa plus rien au cours des cinq mois suivants, Alexander Boteler, le président de la Commission du Drapeau au Sénat, fut autorisé à le retirer du rapport de sa commission sur l'adoption d'un nouveau drapeau. <sup>48</sup> Comme aucun drapeau définitif ne se profilait, un nouveau flot de propositions inonda ladite Commission. Quoique rejeté par la population, le *Stars and Bars* flotta sur la Confédération une année supplémentaire.

Bien que les péripéties relatives à la facture du grand sceau reléguassent provisoirement au second plan la problématique du drapeau, les projets continuèrent d'affluer au Congrès et à la Commission du Drapeau tandis que persistaient les critiques sur le *Stars and Bars*. Selon le *Southern Illustrated News* du 12 mars 1863, « *notre peuple est fatigué de contempler la pauvre imitation de la Bannière étoilée ... nous l'appelons Stars and Bars mais ... il évoque le gouvernement fédéral tant détesté et ses oppressions* ». Le même journaliste épousa le sentiment populaire en proposant le *Battle Flag* comme drapeau national. « *Nous avons toujours cru que le général Joseph E. Johnston avait réglé la question d'un drapeau national* ». <sup>49</sup>

Le règne du *Stars and Bars* comme drapeau national prit fin au cours d'avril 1863. Quoique le *Battle Flag* gagnait en popularité depuis plus d'un an, certains estimaient qu'il était inapproprié comme drapeau national, du moins lorsqu'il était utilisé seul. Durant le même mois, deux sources distinctes émirent publiquement leur avis sur le choix d'un drapeau national. Celui-ci se révéla prophétique. Le 24 avril, le général Beauregard écrivit à son cousin, le parlementaire louisianais Charles J. Villeré, que le

<sup>45</sup> *Charleston Mercury*, 6 mars, 1862.

<sup>46</sup> *Committee Report*, 19 avril 1862, *Journal of the First Congress*, p. 15-16.

<sup>47</sup> *Charleston Mercury*, 21 avril 1862; *Chicago Times*, May 8, 1862.

<sup>48</sup> *Journal of the House of Representatives*, 5 septembre 1862, p. 16.

<sup>49</sup> Dufner, 60; *Southern Historical Society Papers*, vol. 8. Richmond, VA: Rev. J. William Jones, 1880. p. 155.

drapeau national devait être le *Battle Flag* sur un fond blanc, à l'instar de l'Union Jack de la marine britannique. La veille, le *Savannah Daily News* avait exprimé la même opinion. Qu'elles aient ou non influencé le Congrès, ces prises de position reflètent clairement les opinions d'un bloc majoritaire au sein du Parlement confédéré.

Le 1<sup>er</sup> mai 1863, une session au demeurant houleuse à la Chambre des représentants exauça leurs souhaits. Ce jour-là, le Sénat lui transmit une proposition qui consistait en un *Battle Flag* sur fond blanc avec une barre bleue horizontale divisant le tout. Alexander R. Boteler, le président de la Commission du Drapeau, sollicita et obtint la suspension des discussions en cours pour débattre de l'éventuel projet de loi. Une tentative visant à retarder l'examen du projet jusqu'à décembre fut contrecarrée par William Porcher Miles qui réussit à le maintenir sur la table.

Dès le début des débats, surgirent des désaccords sur ce drapeau alors que le Sénat l'avait accepté et que la quasi-totalité de la Chambre s'inscrivait dans l'adoption du *Battle Flag* en tant que couleurs de l'union confédérée. Le premier élément éliminé fut la barre horizontale bleue. Une première contre-proposition échoua, elle consistait à remplacer cette barre par un galon rouge sur les bords extérieurs du drapeau. Une autre proposition suggéra que le drapeau fût semblable à celui de l'armée. Ironiquement, ce fut Miles, le créateur du *Battle Flag* originel, qui la rejeta parce qu'il préconisait de le reproduire sur un fond blanc comme l'avaient suggéré Beauregard et le *Savannah Daily News*. Un député du Texas, Peter W. Gray, soumit alors la résolution suivante « *le champ doit être blanc, la longueur du drapeau le double de sa largeur, le symbole de la nation (présentement utilisé comme Battle Flag) un carré s'étendant sur les deux tiers de la largeur du drapeau, avec le fond rouge, un soupçon de bleu, bordé de blanc et frappé d'autant d'étoiles à cinq pointes, qu'il y a d'Etats confédérés* ». Ce dernier projet fut approuvé et signé le jour même par le président Jefferson Davis.<sup>50</sup>

L'*Atlanta Intelligencer* du 23 mai 1863 traduisit le soulagement ressenti dans la Confédération. Le nouveau drapeau avait été en général bien accueilli en remplacement du *Stars and Bars* et des « *réminiscences désagréables* » du « *drapeau de la tyrannie, le Stars and Stripes*. ... *La conception d'un drapeau ... a suscité des controverses pendant plus de deux ans. Finalement, une décision a été prise et le Sud tout entier est satisfait* ». <sup>51</sup> En dépit de ce soulagement, le déploiement du nouveau drapeau sur le capitol confédéré de Richmond fut extrêmement discret. A dix heures du matin, le 14 mai, le drapeau fut hissé sans fanfare ni cérémonie, contrairement à ce que l'on aurait pu prévoir. Le deuxième drapeau national « *prit tranquillement la place de l'ancien. Ce ne fut pas un grand événement, ... pas un salut de canon, pas de hourrah, pas un battement de tambour* ». <sup>52</sup>

Pour sa première sortie officielle, le nouveau drapeau national recouvrit le cercueil du général Stonewall Jackson lors de ses funérailles. Par assimilation, il fut communément dénommé « le drapeau de Jackson ». En raison de son fond blanc, la population le surnomma également « bannière inoxydable ». C'est peut-être parce que ce drapeau revêtit le cercueil de Jackson lors de sa première apparition officielle, qu'aucune cérémonie ne souligna son déploiement sur le capitol confédéré, le jeudi 14 mai 1863. Nous étions loin des réjouissances qui accompagnèrent le déploiement du *Stars and Bars* le 4 mars 1861. <sup>53</sup>

<sup>50</sup> *Journal of the Confederate Congress*, 1 mai 1863.

<sup>51</sup> Reproduit dans le *Savannah Daily Morning News*, 23 mai 1863; in Thian, p. 83.

<sup>52</sup> *Richmond Enquirer*, 15 mai 1863.

<sup>53</sup> *Richmond Enquirer*, 15 mai, 1863; in Thian, p. 80.

A l'instar du *Stars and Bars*, le deuxième drapeau national recelait des erreurs prévisibles. Celui que le Sénat soumit à la Chambre ne contenait plus rien qui justifiait son rejet ou de nouvelles altérations. Si sa barre bleue ou sa bordure rouge avait été approuvée, il aurait solutionné ses défauts antérieurs et futurs. L'adjonction de la barre ou de la bordure aurait créé une bannière nationale originale facilement identifiable à distance et qui pouvait être utilisée comme signal de détresse en mer. Le rejet de la barre et de la bordure engendra un drapeau assimilable à un drapeau blanc lorsqu'il pendait mollement à sa hampe en l'absence de vent. L'histoire du drapeau national confédéré fut vraiment celle d'une répétition d'erreurs.

Les lacunes du nouveau drapeau apparurent immédiatement. Ses dimensions disgracieuses furent souvent ignorées. Plus visible, le drapeau qui flottait sur le capitole confédéré ne respectait pas ses mensurations légales (fait certainement volontaire). Comme cette anomalie ne tirait pas à conséquence, elle fut souvent ignorée. Le vrai problème résidait dans la conception elle-même du drapeau. Comme il était en grande partie de couleur blanche, il s'apparentait à un pavillon de trêve car on pouvait facilement le confondre avec un étendard blanc dans l'obscurité ou en l'absence de vent. D'autres objections soulignèrent sa capacité à se souiller aisément et la difficulté de le distinguer à distance, lorsqu'il se déployait sur un fond de nuages blancs.

Ce drapeau national fut adopté le dernier jour de cette session du Congrès, or la session suivante ne se réunissait pas avant décembre 1863. Deux mois plus tard, en février 1864, Gustavus Henry Jr., un représentant du Tennessee, introduisit la première motion rectificatrice du drapeau récemment adopté. Cependant, l'élaboration d'un troisième drapeau national titilla beaucoup moins les chambres que lorsqu'il fallut remplacer le *Stars and Bars*. Une nouvelle commission, dont la tâche était d'évaluer les changements à apporter au deuxième drapeau national, ne fut pas constituée avant le 7 mai 1864. La nécessité de créer un nouveau drapeau parut moins urgente et peu de projets furent soumis à ce groupe de travail. Un seul fut retenu et, dès le départ, on crut qu'il deviendrait le nouveau drapeau national.

Son concepteur, le major d'artillerie Arthur L. Rogers, avait servi avec distinction tout au long de la guerre et avait été cité par le général Beauregard pour son courage au cours de la première bataille de Manassas. Il faisait partie de l'état-major du général Stonewall Jackson lors de la bataille de Chancellorsville et, lorsque celui-ci fut abattu, Rogers lui céda sa place dans une ambulance en dépit de sa propre blessure. Pendant sa convalescence près de Richmond, il réfléchit aux corrections à apporter au dernier drapeau national et fit valoir que sa nouvelle mouture devrait « être de couleur blanche et rouge, avec aussi peu de bleu yankee que possible ». Le drapeau qu'il préconisait consistait simplement en une modification des dimensions du précédent et en l'ajout d'une barre verticale en son extrémité flottante.<sup>54</sup>

Rogers fit campagne sans relâche pour son projet et contacta les principaux officiers militaires de la Confédération. Avant de le transmettre au Congrès, il le soumit à Robert Lee qui le jugea « assez joli » et trouva qu'il « ajoutait une identité au drapeau ».<sup>55</sup> Rogers conquist également l'approbation de nombreux autres officiers de l'armée et de la marine, notamment de Joseph E. Johnston, Richard S. Ewell, John S. Mosby et Raphaël Semmes. Le président Davis et la presse de Richmond soutinrent également son

<sup>54</sup> *Southern Historical Society Papers*, vol. 8, p. 160.

<sup>55</sup> *Ibid.* p. 159.

modèle. Grâce à ce soutien, Rogers exprima l'espoir que son drapeau soit approuvé le 22 février, l'anniversaire du « grand Virginien », George Washington.<sup>56</sup>

Le congressiste louisianais Thomas J. Semmes avait également noté que certains officiers de marine faisaient valoir que, par temps calme, le dernier drapeau se confondait facilement avec un pavillon blanc. Le 13 décembre 1864, le parlementaire Thomas Semmes proposa officiellement de retenir le projet de Roger comme drapeau national. Outre la révision de sa largeur et de sa longueur, son changement majeur consistait en l'ajout « *d'une barre rouge sur toute la largeur du drapeau* ».<sup>57</sup> La Commission des Affaires navales et militaires du Sénat approuva le projet et le transmit à la Chambre. En raison de sa popularité et de la certitude qu'il serait adopté, ce drapeau flotta dans Richmond plusieurs mois avant sa ratification officielle. Le Président Davis la signa le 4 mars 1865.

Après quatre longues années de déceptions, la Confédération avait enfin conçu un drapeau national qui n'engendrerait plus de polémiques. Bien que la nation ne vécût plus qu'un mois avant la reddition de Lee à Appomattox et la fin de la guerre, ce drapeau aurait pu résister au temps. Il est improbable qu'il eût encore soulevé des controverses si l'histoire avait fini autrement. Il est également douteux que le troisième drapeau national flottât au-delà de Richmond et encore moins sur un champ de bataille.

\* \* \* \* \*

---

<sup>56</sup> *Ibid.* p. 161.

<sup>57</sup> *Southern Historical Papers*, New Series, vol. 13. Richmond, VA, Virginia Historical Society, 1958. p. 461.